

Pierres et lettres en Wallonie



Le château de Thozée à Mettet © asbl Fondation Félicien Rops

Vieilles pierres et belles lettres ont souvent fait bon ménage. Ainsi, un des premiers professionnels de la conservation monumentale fut, en France, Prosper Mérimée, qui posa les fondements du service des Monuments historiques en 1834, alors que lui-même n'avait pas trente ans. Le futur auteur de *Carmen* fut aussi de ceux qui, déjà, conseillaient de s'appuyer sur d'autres gens de lettres – les journalistes – dans la lutte contre le vandalisme, lorsqu'il écrivait à un ami : « à votre place, je ne me laisserais pas canuler par ces canailles du conseil municipal. Morbleu ! Mettez-leur le feu au cul. Vous avez une admirable invention au moyen de laquelle on vient à bout de monstres bien plus durs que ceux que dompta Hercule, c'est la presse ».

À la même époque, et au même âge, Victor Hugo faisait entrer, lui, les monuments dans la littérature avec *Notre-Dame de Paris*, publié en 1831. Dès l'année suivante, Hugo entamait une véritable croisade contre la disparition des monuments médiévaux.



La « Galerie Casterman » à Tournai © IPW

En 1832, dans un article de la *Revue des deux mondes*, il reprécisait ainsi sa pensée : « il n'y a peut-être pas en France à l'heure qu'il est, une seule ville où ne se médite, se commence ou ne s'achève la destruction de quelque monument historique national, soit par le fait de l'autorité centrale, soit par le fait de l'autorité locale, soit du fait des particuliers ». Cent trente ans plus tard, c'est un autre grand nom de la littérature française, André Malraux, qui faisait voter en 1962 la très importante loi sur les quartiers anciens, permettant de protéger, au-delà des monuments les plus remarquables, des secteurs entiers à sauvegarder.

Pas de Mérimée, de Hugo ou de Malraux en Wallonie, mais des démarches similaires aux mêmes époques : en 1835, création de la Commission des Monuments et Sites ; un peu moins de cent cinquante ans plus tard, à l'initiative de Melchior Wathelet, alors chargé de l'Aménagement du Territoire au sein du jeune Exécutif régional wallon, définition des périmètres d'une série de centres anciens protégés en milieu urbain.

Depuis le début de la décennie, on notera les initiatives prises par plusieurs ministres wallons en charge du Patrimoine pour favoriser sur le terrain les rapprochements souhaités entre Patrimoine et Culture. Ce fut le cas lors du choix du thème des Journées du Patrimoine de 2001, « Itinéraires au fil des Idées », et de 2008, « Patrimoine et Culture », mais surtout cette année, où les Journées ont été explicitement orientées par Benoît Lutgen vers les liens entre une



Le musée Apollinaire à Stavelot © ETC asbl, Stavelot

politique communautaire – la langue française – et la politique régionale, sur le thème « Des Pierres et des Lettres », dans lequel s'inscrit déjà le recueil paru en février dernier sous le titre *Suivez mon regard*.

Parmi les multiples manifestations organisées lors des Journées (voir les articles en pages 2, 23 et 24), on peut mettre en exergue des projets mariant depuis plusieurs années déjà Pierres et Lettres sous l'égide ou avec la collaboration de l'IPW. C'est, à Tournai, la réalisation de la « Galerie Casterman » qui expose en permanence les fleurons d'une exceptionnelle collection de machines d'imprimerie : lors du week-end des 10 et 11 septembre, c'est là que les agents de l'IPW (architectes et développeurs de projet) expliqueront leur travail quotidien de monteur de projets immobiliers au service des monuments classés.

C'est à Mettet, le château de Thozée, ancienne demeure familiale du peintre Félicien Rops. Depuis plus de dix ans la dynamique Fondation Rops progresse en partenariat avec l'IPW dans la réaffectation de ce lieu en une résidence d'écrivains : le château sera évidemment ouvert au public lors des Journées !

Enfin, depuis plusieurs années également, c'est l'IPW qui assure la présidence, les subventions et les chantiers des musées de l'ancienne abbaye de Stavelot, parmi lesquels l'unique musée au monde dédié à Guillaume Apollinaire. Un lieu tout indiqué par conséquent pour la création de la pièce de théâtre *Geli* écrite par Jean-Jacques Messiaen. « On peut être poète dans tous les domaines, disait Apollinaire : il suffit que l'on soit aventureux et que l'on aille à la découverte ». Bonnes découvertes, donc, début septembre, de Tournai à Stavelot comme de La Hulpe à Virton.

Une rare illustration du patrimoine : un livre monumental de l'architecte Jules Jacques Van Ysendyck (1836-1901)

Le Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), dépositaire de l'important fonds de l'ancien Musée d'Architecture de la Ville de Liège, conserve parmi ses richesses un superbe abécédaire de l'architecture et des arts décoratifs dans les anciens Pays-Bas, illustration parfaite du thème de ces 23^{es} Journées du Patrimoine « Des pierres et des lettres ». Venez y découvrir quelques-uns de nos fleurons architecturaux et mobiliers, et pourquoi pas, bénéficier des promotions offertes par la CRMSF sur des publications qu'elle édite !

Cet ouvrage est intitulé *Documents classés de l'Art dans les Pays-Bas du X^e au XVIII^e siècle, recueillis et reproduits par J. J. Van Ysendyck, Architecte*. Il est édité entre 1880 et 1889, en trois séries. De format grand in-folio, il se compose de 722 feuillets, répartis en dix-huit cahiers, organisés par sujets et présentés dans un ordre alphabétique. Chaque cahier a une couverture et une introduction spécifiques. Chaque planche est agrémentée d'une lettrine typographique à l'ancienne et pourvue d'une légende.

L'ouvrage a été imprimé chez Jos Maes à Anvers, en phototypie, réalisée aux encres grasses au moyen de gélatine bichromatée sur plaque de verre, insolée à la lumière ultraviolette. Les atouts de ce procédé de grande qualité sont la richesse de la gamme des demi-teintes, la finesse des images obtenues et la reproduction sans trame. La réputation de cet essai magistral en faveur de la redécouverte d'une identité culturelle nationale a largement franchi nos frontières et a contribué à la renommée de son auteur.

Penchons-nous quelques instants sur sa personnalité. Après une solide formation artistique à Mons, Bruxelles et Paris, complétée de six années d'enseignement à la Commission royale des Monuments, durant lesquelles il étudie tout particulièrement l'architecture médiévale, Jules Jacques Van Ysendyck se lance dans la restauration. Il y acquiert rapidement une belle réputation. Disciple d'Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879), il fait siennes ses convictions, aujourd'hui rejetées. Il prône le retour au style originel d'un monument et s'attache à en recréer l'unité stylistique, quitte à s'appuyer sur des déductions archéologiques et à faire preuve d'imagination lorsque certaines composantes sont peu ou mal documentées. De nombreux édifices remarquables ont bénéficié de son talent. Il est intégré en 1884 au comité des correspondants de la Commission royale des Monuments dans la province du Brabant. Il sera nommé membre effectif le 25 janvier 1892.

Van Ysendyck est considéré comme un des représentants majeurs du courant historiciste. Le débat relatif à la création d'un style propre à la jeune nation belge le conduit à considérer, comme Henri Beyaert (1823-1894) et Charles-Émile Janlet (1839-1918), l'architecture de la Renaissance des anciens Pays-Bas comme un modèle idéal pour une nouvelle expression artistique nationale. Ce retour aux sources se caractérise par une réintroduction d'éléments architecturaux (pignons à redents, toitures sophistiquées, tours et tourelles, gâbles, lucarnes, galeries, fenêtres à croisée, etc.). La combinaison de différents matériaux (brique rouge, pierre blanche, pierre bleue, etc.) confère aux bâtiments une intéressante palette chromatique, parfois rehaussée de ferronneries.



Il est fait appel aux recueils ornementaux du XVI^e siècle, essentiellement ceux de Cornelis Floris (1514-1575) et de Hans Vredeman de Vries (1526-1606). Le style néo-Renaissance flamande s'épanouit. Il devient un symbole de prospérité communale et apparaît comme une réponse de la bourgeoisie libérale au néogothique cher aux catholiques.

Jules Jacques Van Ysendyck, un restaurateur talentueux, un bâtisseur à la carrière féconde, mais par-dessus tout, un amoureux du patrimoine !

Monique MERLAND
Documentaliste de la CRMSF

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF est accessible le samedi 10 septembre, de 10 à 18h, et le dimanche 11, de 10 à 17h.

Sont proposés :

- la visite de cette exposition, présentée dans la réserve précieuse du Centre, superbe cave voûtée du XVIII^e siècle ;
- l'accès à une librairie des publications éditées par la Commission royale et la possibilité de bénéficier de promotions sur certains titres.

Rue du Vertbois, 13 A-B, 4000 Liège. Informations au +32 (0)4/232 98 60 ou par courriel à monique.merland@crmsf.be.

Cultura Europa primée à Besançon !

Le film « Arlon, autopsie d'un vicus » a remporté le prix du meilleur court métrage au IV^e Festival international du Film d'archéologie de Besançon (15 au 19 juin 2011). Il est le fruit d'une coproduction entre le Département du Patrimoine et l'asbl Cultura Europa et est réalisé par Emmanuel Legrand et Nadia Delhaye. Denis Henrotay et Gaëtan Warzée en ont été les conseillers scientifiques.

Des campagnes successives de recherches d'archéologie préventive ont en effet mis au jour plusieurs secteurs antiques de la ville d'Arlon, au sud de la province de Luxembourg, en Belgique. Un vicus est mentionné à cet endroit dans *L'itinéraire*

d'Antonin au III^e siècle et désigné sous le nom d'*Orolauno vicus*. Il est situé au carrefour de deux chaussées romaines importantes : la voie impériale qui relie Reims à Trèves et la route qui mène de Metz à Tongres. Le film présente les fouilles menées depuis 2003 qui ont permis de découvrir les quartiers artisanaux, occupés entre autres par des forgerons, des verriers, des tourneurs sur bois et des foulons, mais aussi plusieurs portions de l'enceinte et une tour de l'Antiquité tardive.

Vous pouvez en découvrir un extrait sur : www.skene.be/patricha/news/arlon.html.



« Ubu sous la dalle » et les Journées du Patrimoine

L'Archéoforum de Liège célèbre cet été Ubu, le personnage d'Alfred Jarry (poète, romancier et dramaturge français, 1873-1907). Le titre se réfère à sa pièce pour marionnettes, *Ubu sur la butte*, réduction en deux actes d'*Ubu roi* qui en compte cinq. Figure mythique, Ubu va connaître une destinée exceptionnelle, inspirant de nombreux écrivains et artistes. Après Pierre Bonnard et Georges Rouault, Ubu séduira la plupart des surréalistes et apparentés.

Cette exposition comprend deux parties. L'une, dans la salle Paul Lohest, propose de découvrir une série de publications et d'écrits en rapport avec Ubu et donne à voir les créations de plusieurs artistes contemporains nourris de la saga ubuesque. La seconde partie de l'exposition, intégrée dans le site de l'Archéoforum, prend comme point de départ le manuscrit de Jarry et ses dessins. Elle retrace l'origine du personnage d'Ubu et de sa forme de poire si caractéristique. À l'occasion du parcours, le visiteur prend la mesure des déclinaisons de l'univers de Jarry. La poésie induite par les lieux invite à une promenade qui se démarque de la stricte chronologie. La visite se termine sur des illustrations, des extraits de bandes dessinées et des caricatures.

À l'Archéoforum, place Saint-Lambert, 4000 Liège :

- **Récital à décerveler** par Fanchon Daemers accompagnée au piano par André Bouhon.
Récital constitué de chansons d'Alfred Jarry. On y retrouve la *Chanson du décervelage*, l'*Hymne des Palatins* mais aussi quelques extraits de l'opéra-bouffe *Pantagruel*.
Vendredi 9 septembre à 18h30 et samedi 10 septembre à 18h30.
Entrée libre - Réservation obligatoire (+32 (0)4/250 93 70 ou archeoforumdeliege.be).



- **Lectures ubuesques.** Différentes versions d'Ubu (Ancion, Blavier, Florkin, Jarry, Florkin, Stas, etc.). Extraits caractéristiques dits par Véronique Stas et Philippe Grand'Henri.
Dimanche 11 septembre à 11h.

Au théâtre Al Botroule, rue Hocheporte 3, 4000 Liège :

- **Ubu cocu** d'Alfred Jarry par le Théâtre Al Botroule.
Maître du jeu : Jacques Ancion. Avec Tatiana Falaleew et Pierre Pichault. Renforts chantés par Fanchon Daemers.

Vendredi 9 septembre à 20h30, samedi 10 septembre à 20h30 et dimanche 11 septembre à 15h.

Entrée libre - Nombre de places limité - Réservation obligatoire (+ 32 (0)4/250 93 70 ou archeoforumdeliege.be).

Au Comptoir, 20 en Neuvic, 4000 Liège :

- Rencontre « **André Blavier, la Pataphysique et les fous littéraires** » par André Stas.
Samedi 10 septembre à 16h.

À ne pas manquer, la création de *Geli* de Jean-Jacques Messiaen par la Cie En Marge, le jeudi 8 septembre à 20h et le samedi 10 septembre à 15h à l'abbaye de Stavelot ainsi que le dimanche 11 septembre à 15h au Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu ».

« Un homme dans la force de l'âge, ambitieux, anxieux, à la croisée des chemins...
Une femme de presque 20 ans sa cadette, insouciante complice, insaisissable victime...
Une relation comme tant d'autres, empreinte de séduction, de jalousie, d'obsession, d'indifférence, de soumission et de domination... Situations confuses et sentiments diffus... Quand on se cherche sans se trouver, où l'on se perd sans se lâcher...
Une banale histoire somme toute, si ce n'était... ».

Entrée gratuite. Nombre de places limité.

Réservation indispensable pour toutes les dates :

- Abbaye de Stavelot, salle Prume, 4970 Stavelot • +32 (0)80/88 08 78 • etc@abbayedestavelot.be.
- Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu », rue Paix-Dieu, 1b, 4540 Amay • +32 (0)85/410 350 • c.kiala@paixdieu.be • info@paixdieu.be.

Une initiative de l'IPW en partenariat avec Espaces Tourisme et Culture (abbaye de Stavelot) et le Centre culturel de Stavelot.

Prix des musées : le musée de l'Orfèvrerie récompensé !

Le Prix des musées, d'un montant de 10.000 €, récompense chaque année un musée wallon, bruxellois et flamand qui s'est particulièrement illustré. Le renouvellement et l'implication du public constituent les éléments-clés de ce prix, initiative de la revue *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen* et du cabinet d'avocats Linklaters. Le lauréat 2011 pour la Wallonie n'est autre que le Domaine du château de Seneffe, musée de l'Orfèvrerie de la Communauté française, qui jette avec intelligence des ponts entre l'histoire des lieux, son architecture, son parc et son impressionnante collection d'orfèvrerie civile des XVII^e et XVIII^e siècles. Le domaine se veut ainsi à l'écoute de la société et se situe à la frontière entre différentes époques, en témoignent une

scénographie volontairement dynamique, des campagnes promotionnelles tournées vers l'accessibilité du musée, la mise au premier plan de la notion de connaissance et de bien-être au niveau de l'espace groupes, l'ouverture vers le secteur marchand, etc.

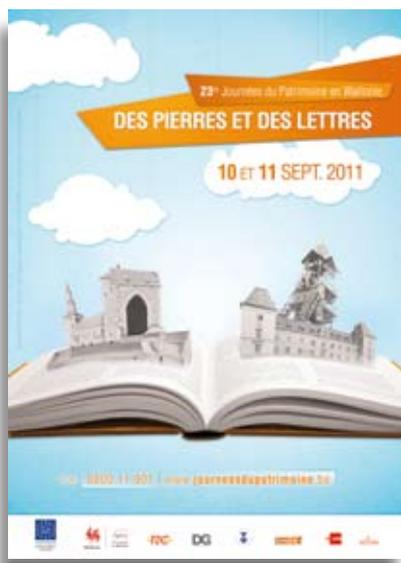
En marge de ce prix, le Prix du public met à l'honneur dans chaque région le musée qui a obtenu la préférence des visiteurs. Les gagnants se voient ainsi décerner un montant de 2.500 € à investir dans l'accessibilité de leur musée. Le MAC's, Musée des Arts contemporains, Hornu a remporté la palme dans cette catégorie. Le troisième Prix des enfants, décerné sur la base des suffrages des moins 14 ans, revient cette année à la Maison des Géants d'Ath.



© Château de Seneffe

www.chateaudeseneffe.be
www.mac-s.be
www.maisondesgeants.be

« Des pierres et des lettres » pour les Journées du Patrimoine



Les prochaines Journées du Patrimoine en Wallonie se dérouleront les 10 et 11 septembre autour du thème « Des pierres et des lettres ». Le souhait du Ministre du Patrimoine, Benoît Lutgen, était en effet de « traduire les liens forts qui unissent notre patrimoine à la culture littéraire, le patrimoine matériel au patrimoine immatériel ». Ce sont donc les lieux patrimoniaux décrits par des écrivains, qu'ils soient essayistes, romanciers, poètes, auteurs de bandes dessinées qui ouvriront leurs portes durant le deuxième week-end de septembre. Les lieux patrimoniaux qui ont vu naître, grandir ou mourir ces grands auteurs seront également mis à l'honneur.

Casanova, Baudelaire, Victor Hugo, Pétrarque, Oscar Wilde, Georges Sand, Lamartine, Apollinaire, etc., ont honoré de leur plume notre patrimoine wallon tout comme des auteurs originaires de Wallonie tels que Georges Simenon, Marguerite Yourcenar, Amélie Nothomb, Alexis Curvers, Armel Job, Bernard Tirtiaux, ayant admirablement décrit les richesses de leur région. Les visiteurs découvriront ces lieux chargés d'histoire sur les pas de ces auteurs qui, un jour, séduits par la beauté du lieu, ont décidé de prendre la plume pour laisser sur papier leurs impressions, émotions, souvenirs, etc.

Les organisateurs, inspirés par la richesse du thème, ont proposé plus de 400 activités. Au menu, des ateliers d'écriture, des lectures de textes, des balades contées, des promenades et circuits à pied, en bus ou à vélo. Trois circuits organisés par l'asbl Pro Velo permettront de découvrir le patrimoine de Mons, Liège et Namur. Cette année encore, le Groupe TEC offrira durant le week-end un accès en bus gratuit vers toutes les destinations reprises sur ses lignes grâce à un coupon à découper dans la brochure ou à télécharger sur le site web des Journées du Patrimoine.

L'inauguration officielle de cette 23^e édition de l'événement se déroulera à Waterloo le vendredi 9 septembre 2011. Le spectacle *Les Misérables* de Victor Hugo sera joué sur la Butte du Lion. C'est à Waterloo que l'auteur acheva, il y a 150 ans, l'écriture de son célèbre roman (**Réservation obligatoire**). Deux places maximum par réservation, uniquement par écrit à partir du mardi 16 août 2011 jusqu'au vendredi 2 septembre 2011).

De plus, pour permettre au plus grand nombre d'apprécier une ambiance théâtrale, cinq pièces seront proposées dans les quatre autres provinces :

- À La Louvière, sur le site du Levant : *L'insoumise ou Scarlette O'Hara*, de Soufian El Boubsi / Samedi 10 et dimanche 11 septembre à 15h (durée : 1h15).
- À Stavelot, à l'abbaye de Stavelot : *Geli*, de Jean-Jacques Messiaen / Jeudi 8 septembre à 20h et samedi 10 septembre à 15h (durée : 1h).
- À Amay, à l'abbaye de la Paix-Dieu : *Geli*, de Jean-Jacques Messiaen / Dimanche 11 septembre à 15h (durée : 1h).
- À Huy, à l'église Saint-Mengold : *La passion selon Juliette*, de Clara Dupont-Monod / Samedi 10 septembre à 20h30 et dimanche 11 septembre à 15h (durée : 1h15).
- À Habay, au château du Pont d'Oye : *Petits meurtres au château*, de la Compagnie Lazzi / Samedi 10 septembre à 20h (durée : 2h).
- À Namur, à la citadelle : *Marie Tudor*, de Victor Hugo / Samedi 10 septembre à 20h (durée : 2h avec un entracte).

Pour se procurer la brochure-programme :

- Téléphone vert de la Wallonie : 0800 11 901
- Brochure disponible dans les Maisons du Tourisme, les Centres d'Information et d'Accueil de la Wallonie, les principaux Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiative, les Maisons du TEC et la FNAC de Bruxelles et de Liège.
- **Nouveauté 2011** : application permettant de localiser les activités du programme sur smartphones.

Renseignements :
Secrétariat des Journées du Patrimoine
+32 (0)85 / 278 880
info@journeesdupatrimoine.be
www.journeesdupatrimoine.be



Anhée (Sosoye). Abbaye de Maredret
© Y. Van Cranenbroeck

Qui fait quoi ?

Éditeur responsable
Freddy Joris
Administrateur général de l'IPW

Coordination
Stéphanie Bonato

Avec la collaboration du Département du Patrimoine (DGATLPE/SPW) et de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne.

Les articles non signés émanent des collaborateurs de l'IPW.

Mise en page
Sandrine Gobbe

Impression
Imprimerie Bietlot
Rue du Rond-Point, 185B
6060 Gilly
+32 (0)71 / 28 36 11

S'abonner ?

La *Lettre du Patrimoine* est intégralement téléchargeable sur le site www.institutdupatrimoine.be

L'abonnement à *La Lettre* est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit, par fax ou par mail (en aucun cas par téléphone, s'il vous plaît) auprès de l'IPW à l'adresse ci-dessous :

Institut du Patrimoine wallon
Cellule Communication
La Lettre du Patrimoine
Rue du Lombard, 79
B - 5000 Namur
Fax : +32 (0)81 / 65 48 44 ou 50
Courrier électronique :
lalettre@institutdupatrimoine.be

Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette *Lettre* en faisant la demande à l'adresse :
lalettre@institutdupatrimoine.be

Ce numéro a été tiré
à 15.500 exemplaires.

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées à la date du 1^{er} juillet 2011.

Ce trimestriel est gratuit
et ne peut être vendu.